



Atelier Agile va décliner la mode à la demande

UN PREMIER ATELIER va naître début 2022 à Roubaix. Il servira de modèle à une centaine d'unités autonomes qui devraient essaimer dans tout l'Hexagone.

La mode à la demande continue de se structurer en France. Après la start-up Tekyn et la plateforme *On Demand for Good* du Ceti, c'est au tour d'Atelier Agile d'annoncer son arrivée imminente. L'idée? Ouvrir un «réseau d'ateliers amenés à mailler l'Hexagone, afin de rendre possible une fabrication française durable, rentable et créatrice d'emplois dans les territoires». Le premier à être inauguré à Roubaix, en janvier 2022, est une extension du Plateau fertile, un tiers lieu lancé début 2018 par Fashion Green Hub. L'association, qui fédère 300 entreprises, collectivités et porteurs de projets autour de la mode durable, revendique de «décrypter depuis 2015 les besoins du marché».

«Le Plateau fertile abritait un bureau d'études et un atelier de confection plutôt classique. Avec 20 salariés, formés au savoir-faire traditionnel comme aux nouvelles technologies, Atelier Agile aura un fonctionnement 4.0, avec des flux digitaux précédant les flux physiques. Il sera doté de matériels pas forcément avant-gardistes, mais novateurs dans la manière de les assembler sur un même site», explique Guillaume Aélien, le directeur général d'Atelier Agile. La structure de Roubaix servira de «démonstrateur» et de modèle à une longue série. Atelier Agile partagera ainsi son expertise via une plateforme de compétences, en dispensant des formations aux nouveaux métiers de la mode à la demande 4.0.

Ecosystème local

«A terme, l'idée est de déployer une centaine d'ateliers en France, avec, à chaque fois, une adaptation du modèle initial à l'écosystème local», poursuit Guillaume Aélien. Cet ingénieur, qui a mené des

missions de conduite de changement dans le bâtiment avant de rejoindre la mode pendant le confinement (via le collectif Résilience), a été missionné fin 2020 par Fashion Green Hub. Il a peaufiné le projet, défini le business-plan et trouvé des actionnaires et soutiens financiers. Deux industriels (Lemahieu et les Tissages de Charlieu) et deux distributeurs (Blancheporte et ID Group) ont plongé dans l'aventure, devenant les actionnaires de la Sas à mission sociale constituée en juillet et ses futurs premiers utilisateurs. Outre une aide de 600.000 € obtenue dans le cadre du Pia (Plan d'investissements d'avenir), Atelier Agile est soutenu par les villes et métropole de Roubaix et Lille, les Hauts-de-France, l'Ademe et le Défi. Et ce alors que son budget total est de 1,4 million d'€.

Concrètement, l'atelier roubaisien agira «dès la conception en mode agile», permettant ainsi de passer de l'idée initiale au projet en seulement une semaine. Il fabriquera ensuite à la demande des mini-séries, «limitant ainsi le gaspillage vestimentaire». Si «les volumes le nécessitent», Atelier Agile répondra à la demande en s'appuyant sur des ateliers locaux partenaires. Car il ne compte pas grandir outre mesure, avec un objectif fixé à 2,5 millions d'€ de chiffre d'affaires, via la transformation annuelle de 250.000 mètres de tissus. Et ce afin de rester une structure réactive. «Autrefois, les entreprises grandissaient sans limites à partir d'une spécialité initiale (découpe, impression, confection...). La philosophie d'Atelier Agile est de développer de petites unités autonomes, englo-

bant l'ensemble de la chaîne de valeur, au plus proche des clients.»

A propos des solutions de mode à la demande en cours de développement dans l'Hexagone, Guillaume Aéliion évoque des démarches complémentaires avec *Atelier Agile*. Avec la plateforme technologique *Tekyn*, née fin 2017, qui a mis au point un modèle de production en circuit court et met en relation donneurs d'ordres et ateliers, il est même en train d'établir un partenariat. *«Ils sont plutôt tournés vers les grandes séries et nous vers les petites. Nous allons donc travailler ensemble sur une plateforme cloud.»* Quant au *Ceti*, avec lequel Guillaume Aéliion est aussi en contact, *«il oriente ses solutions autour des procédés Lectra.»* *«Atelier Agile, qui hybride différents fournisseurs pour son unité de production autonome et digitale, pourrait se connecter à cette plateforme.»*

Former les équipes

Quoi qu'il en soit, Guillaume Aéliion annonce déjà *«recevoir beaucoup de propositions»* et *«ne pas avoir de doute sur la pertinence du modèle Atelier Agile»*. Mais il ne compte pas se précipiter. *«Nous ne sommes pas dans la recherche effrénée de clients. Il faut prendre le temps de former les futures équipes aux nouvelles techniques, par exemple de la 3D.»* En 2022 ne devraient naître qu'un ou deux *Atelier Agile* et autant en 2023, d'abord en propre. La formule pourrait ensuite essayer sous la forme de licences ou de franchises.

Les premiers acteurs engagés au sein d'*Atelier Agile* font déjà part de leur enthousiasme. *«Cela va nous permettre d'aller plus loin, d'innover pour imaginer de nouveaux services, comme la personnalisation, d'ajuster encore nos stocks ou de réduire notre consommation de matières. Le tout en contribuant à la création d'emplois locaux, une vraie fierté»*, se réjouit Corinne Devroux, la directrice achats et communication chez *Blancheporte*. Selon Didier Soufflet, son directeur industrie, *ID Group* va pouvoir, dans le prolongement de ses actions de recyclage, *«expérimenter l'upcycling pour produire au plus près des gisements de matières à*

revaloriser» et tester, pour certaines de ses marques, *«une fabrication agile de micro-séries»* qu'il pourra *«gérer en flux continu»*.

Le fabricant de sous-vêtements et vêtements *Lemahieu*, dixit Loïc Baert, son codirigeant, compte *«accélérer»* son *«processus de création et d'échantillonnage»* et surtout *«s'offrir la possibilité d'imprimer ses tricots pour une offre à la demande»*. Enfin, chez le spécialiste du jacquard *Tissages de Charlieu*, Antoine Saint-Pierre, le directeur associé, évoque *«la possibilité de prouver, ensemble, que l'on peut produire en France des textiles accessibles, responsables, aussi bien socialement qu'écologiquement»*. ■

Sophie Bouhier de L'Ecluse

L'objectif est d'ouvrir un réseau d'ateliers pouvant rendre possible une fabrication française durable.



Atelier Le Plateau fertile. Le premier Atelier Agile sera inauguré en janvier 2022 à Roubaix. Il s'agira d'une extension du Plateau fertile, un tiers lieu créé en 2018 par l'association Fashion Green Hub. ©